

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (1979)

Artikel: Meubles paysans du Jura
Autor: Chappuis-Fähndrich, Marc
Kapitel: Pentures, éparts et fiches
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

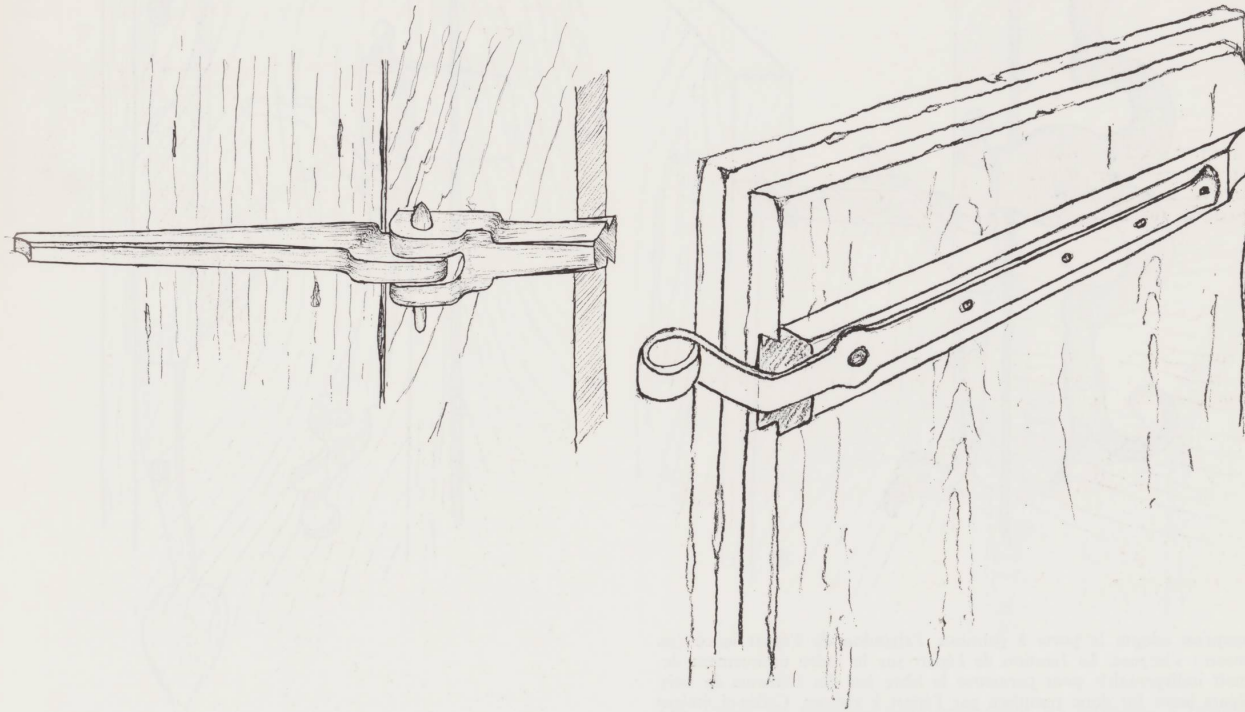
Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pentures, éparts et fiches

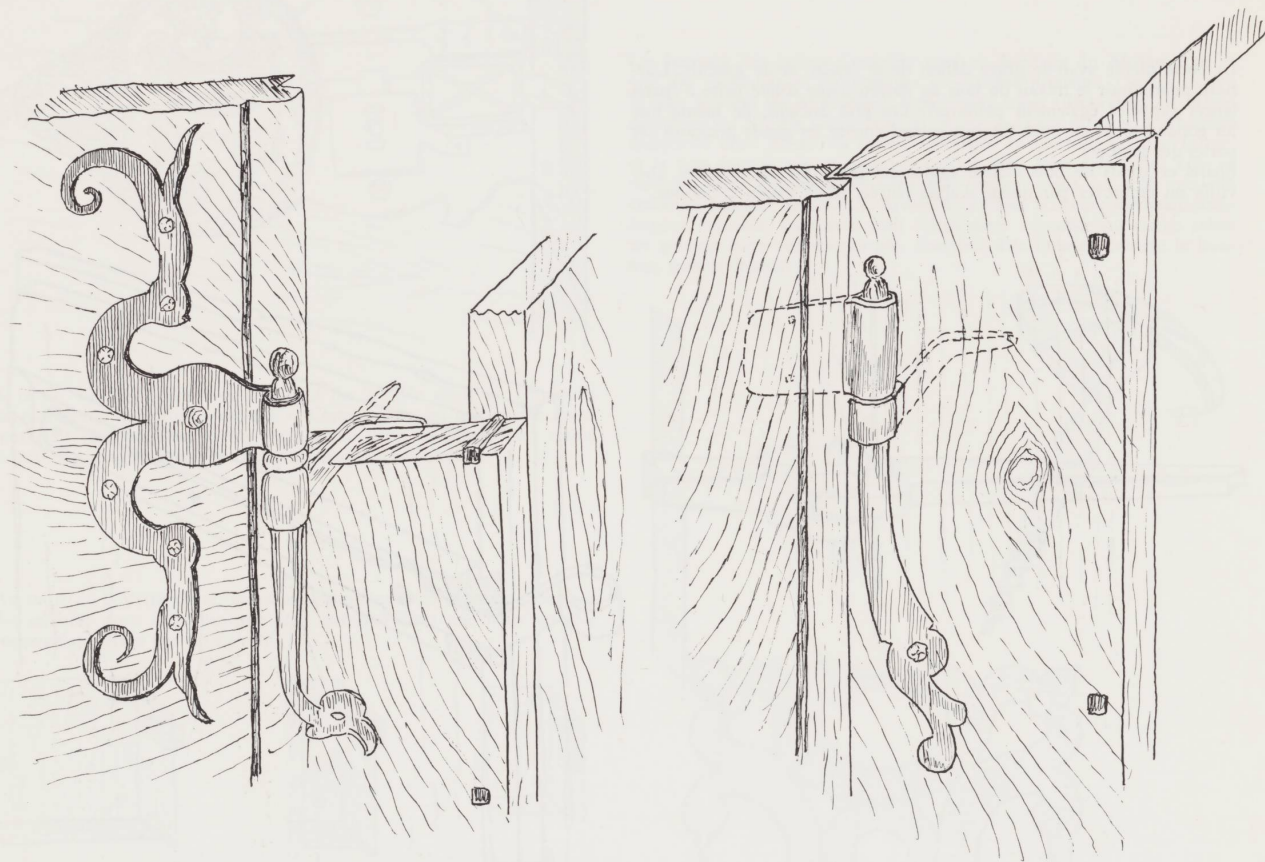
La porte pleine avait le grave défaut de se fendre et de gauchir. L'artisan neutralisait le travail du bois au moyen d'une solide paire d'éparts lancés (appelés également pentures). Les plus anciens, de même que les gonds étaient en bois. Chacun entend encore les gonds grinçants des portes des greniers.

Éparts et gonds de bois étaient également posés sur les meubles, chevillés ou embrevés par queue d'aigle lancée, selon dessin ci-dessous.

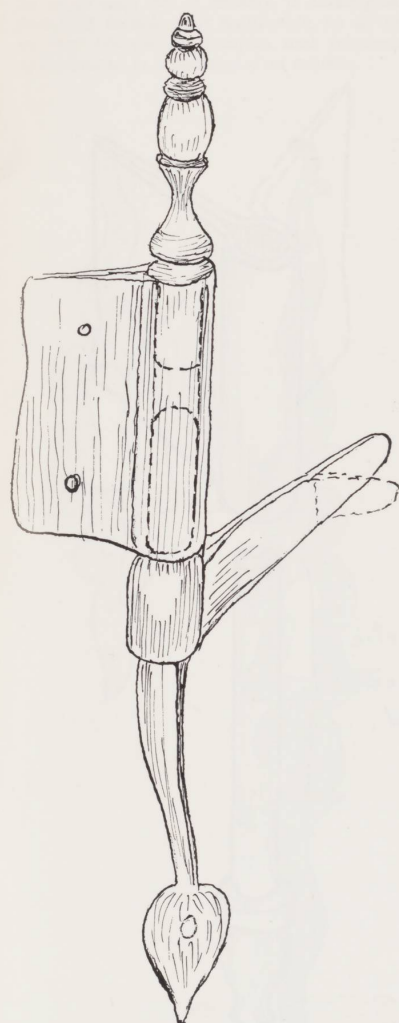


Lorsqu'on avait du fer à disposition, celui-ci remplaçait le bois. Dans d'autres cas, on cumulait les avantages des deux matériaux comme le montre le dessin. La plupart des portes d'entrée de nos vieilles maisons sont également construites de cette façon.

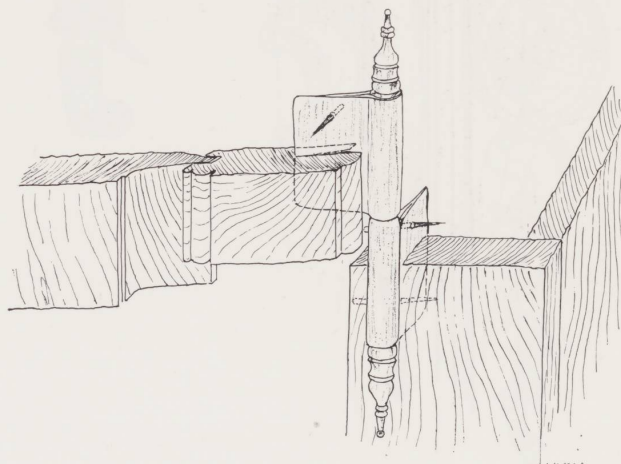
De même que la serrure dite « ouverte », l'épart à volutes fut progressivement abandonné au cours du XVIII^e siècle. Il fut remplacé par la fiche, déjà utilisée durant le XVII^e siècle. Les dessins suivants nous montrent l'évolution de la fabrication de ces fiches. Les volutes sont remplacées par une lame fixée par des clous dans une entaille du cadre.



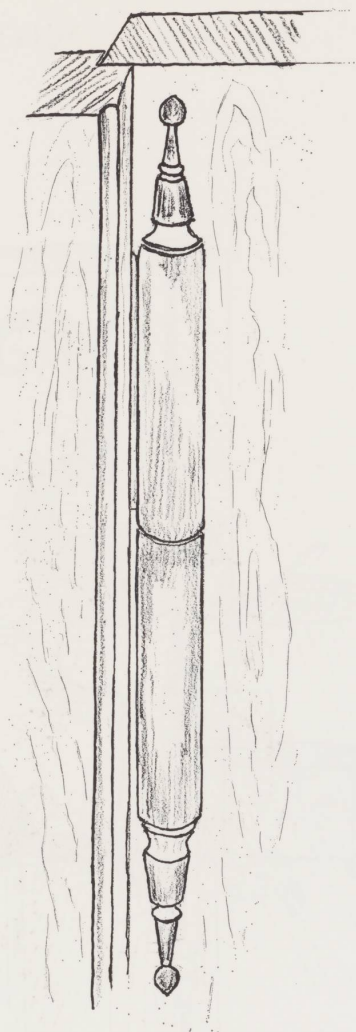
Lorsqu'on adopta la porte à panneau, l'abandon de l'épart lancé (ou penture) s'imposa. La fixation de l'épart sur le cadre uniquement devenait indispensable pour permettre le libre jeu des éléments de bois. L'épart lancé fut donc remplacé par l'épart à volutes. Celles-ci étaient découpées séparément au ciseau d'après un gabarit dans une tôle forgée, et réunies à la lame de l'œil par soudage au feu. Le gond était fixé par un fer plat enroulé autour du pivot, dont l'extrémité recourbée à l'intérieur du meuble évitait l'arrachement sous le poids de la porte. Toutes ces pièces étaient souvent étamées, ce qui explique leur patine couleur de plomb.



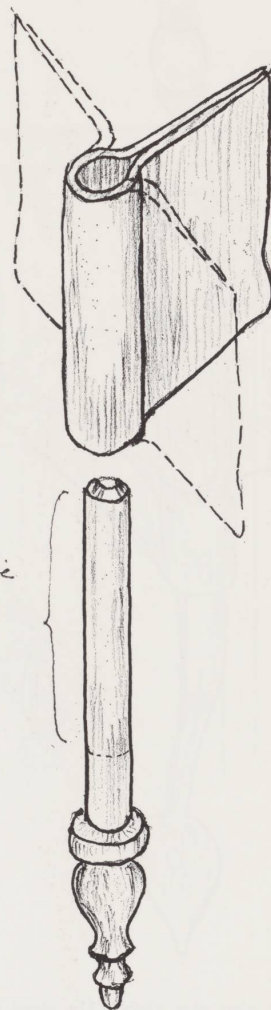
Le pivot n'est plus visible. Un gland orne l'extrémité supérieure de la fiche à queue-de-rat.



Des efforts de rationalisation conduisirent les forgerons à fabriquer une fiche dont les pièces mâle et femelle étaient absolument symétriques. Dès lors, la fabrication en série par matriçage dans les forges du prince-évêque était possible. Production accrue et diminution de prix survinrent à l'époque où armoires et métras pénétraient dans tous les foyers paysans.



A partir de la révolution industrielle du XIXe siècle, on utilisera les glands fabriqués sur le tour de mécanicien à partir d'un modèle simplifié. Les lames seront faites dans un fer laminé. Parfois le laiton remplacera le fer ; on utilisera même le placage de laiton. Ce type de fiches sera adopté en même temps que la serrure industrielle à quatre clous.



*cette partie
est supprimée
sur le gland
supérieur*

Détail de la fabrication d'une fiche.